

LA DIFFÉRENCE DES TEMPÉRATURES DE L'AIR A MIDI ET A MINUIT SUR LES COTES DE LA MÉDITERRANÉE

par J. ROUCH

Dans une communication faite en 1960 au Congrès des Sociétés savantes de Chambéry, j'ai attiré l'attention sur un caractère thermique du climat marqué par la différence de la température de l'air à midi, et de la température de l'air à minuit (heures locales). Cette différence dans les régions polaires est très fréquemment négative, c'est-à-dire que la température à minuit est plus élevée que la température au midi précédent.

En dehors des régions polaires, le phénomène est beaucoup plus rare, mais il n'est pas inconnu. Ainsi on l'observe sur les côtes de la Méditerranée, bien qu'à ma connaissance il n'ait jamais été particulièrement signalé par les météorologistes.

Je ne dispose d'ailleurs que de très peu d'observations, car la température à minuit figure rarement sur les tableaux d'observations.

A Alger, pendant une année (1911), la température à minuit a été supérieure à la température à midi 26 fois, réparties par mois de la façon suivante :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
4	1	2	1	0	1	1	1	1	4	5	5	26

C'est pendant la saison froide, d'octobre à janvier, que le phénomène est le plus fréquent. Les écarts de température peuvent atteindre 5 degrés. L'arrivée d'un coup de sirocco pendant la nuit peut être la cause de ces élévations de températures, mais je n'ai pas eu les éléments de vérification de cette hypothèse.

Le Directeur du Service météorologique d'Israël m'a envoyé le résultat des observations faites pendant sept années à Jérusalem. Voici la fréquence moyenne mensuelle du phénomène :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
4,4	4,1	5,0	2,4	0,3	0	0	0	0	0,4	1,4	3,3	21,5

Les résultats de Jérusalem sont sensiblement du même ordre de grandeur que ceux d'Alger, et la fréquence mensuelle a la même allure. D'après les météorologistes d'Israël, l'influence du sirocco (appelé dans la région *sharav*) ne serait pas la cause déterminante.

M. GUIGNY, astronome à l'observatoire de Marseille, m'a signalé que, au cours de cinq années, le phénomène s'est produit en moyenne six fois par an, avec la répartition mensuelle suivante :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
0,8	1,2	0,2	0,2	0,4	0	0,4	0,4	0	0,4	0,4	1,2	5,6

Comme à Alger et à Jérusalem, c'est en hiver surtout que le phénomène est observé. Sa cause ne peut être déduite des observations locales, et dépend sans doute de la situation synoptique.

Il serait intéressant que, dans d'autres stations de la Méditerranée, des observations du même genre fussent faites, car en météorologie, comme dans toutes les sciences de la nature, l'étude minutieuse des faits singuliers contribue d'une façon importante aux progrès de nos connaissances.